

LA CYPRINE DES SABLES DE WEMMEL

(Fig. 1 et 2)

Par EM. VINCENT

Cyprina Rofflaeni LEFÈVRE.

Cyprina Rofflaeni LEFÈVRE in NYST, 1874, *Descript. d'une coq. foss. du terr. éoc. de Belgique* (ANNALES SOC. MALAC. DE BELGIQUE, t. VIII, p. 19, pl. 1, fig. 3a-c).

« Coquille suborbiculaire, épaisse, subéquilatérale, couverte de stries transverses d'accroissement inégales et irrégulières, qui tendent à disparaître vers le côté postérieur, à la naissance de l'angle que l'on y aperçoit. Le côté antérieur est un peu prolongé, tandis que le côté postérieur est arrondi. Du sommet des crochets, sur le côté postérieur de la coquille, l'on aperçoit un angle peu prononcé qui vient aboutir au bord inférieur. La charnière est médiocre et munie d'une petite fossette striée dessous les crochets et d'une dent cardinale bifide ainsi que d'une dent latérale assez large. Ses bords sont lisses, comme dans toutes les espèces du genre, et les impressions musculaires et palléales sont fort peu prononcées. Cette coquille mesure 68 millimètres de long sur 76 millimètres de large.

« La Cyprine que nous décrivons ici est très distincte des *C. scutellaria* et *C. lunulata* des terrains tertiaires du bassin de Paris; elle se rapproche de la *C. planata* J. Sow. (*Mineral Conchology*, pl. 619), dont elle diffère cependant par sa forme moins convexe et par l'angle postérieur de la coquille qui est beaucoup moins prononcé dans l'espèce belge » (Nyst).

Quoique l'on en connaisse jusqu'ici qu'un nombre assez restreint d'exemplaires entiers, le contour des valves varie suffisamment pour faire présumer que l'espèce ne le cède en rien à ses congénères sous le rapport des variations dans la forme.

La coquille est inéquilatérale, avec crochet situé aux trois quarts de la longueur. Sous le crochet s'observe une lunule un peu enfoncée, que circonscrit tantôt une strie, tantôt une légère dépression, parfois à peine visible. Les deux angles décurrents, peu développés, se distinguent d'autant mieux que l'aire intermédiaire est plus plane. La charnière, dont Nyst n'a pu donner ni description ni dessin, est constituée de la

manière suivante : le plateau cardinal, sinueux, porte, sur la valve gauche, une dent latérale antérieure triangulaire, tuberculeuse, allongée, assez épaisse et crénelée; une dent cardinale antérieure étroite, tantôt à peu près verticale, tantôt inclinée en avant; une dent cardinale postérieure également étroite, peu allongée, légèrement arquée, divergeant de la nymphe, séparée de la précédente par une fossette large, surtout dans le haut, où se voit une callosité très marquée; nymphe assez épaisse, allongée; enfin, une dent latérale postérieure plus ou moins accusée. Sur la valve droite : deux latérales antérieures, une inférieure

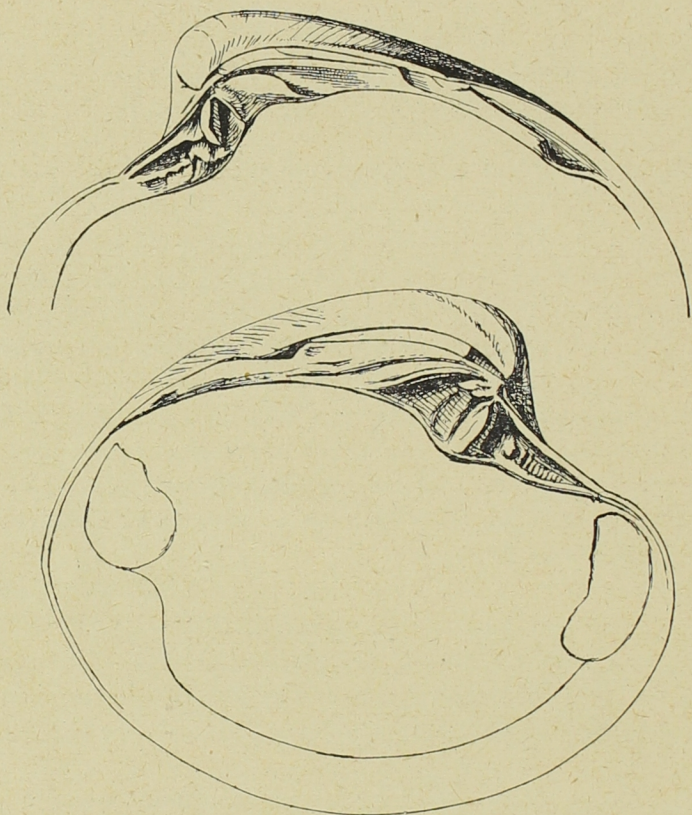


Fig. 1 et 2. — *Cyprina Rosaliae* LEFÈVRE, $\times 1$.

crénelée, tuberculeuse en arrière, une supérieure mince, reliée à la base de la cardinale antérieure; celle-ci est mince, plane en arrière, convexe en avant; une dent cardinale postérieure large, courte, profondément creusée; enfin une latérale postérieure allongée et épaisse. Quant aux impressions musculaires, l'antérieure est réniforme, la postérieure ovaire. Impression palléale légèrement sinueuse en arrière.

Les dimensions de quatre spécimens entiers s'élèvent à :

Longueur, 75 millimètres; hauteur, 62 millimètres.					
—	76	—	—	68	— (Nyst).
—	79	—	—	66	—
—	82	—	—	68	—

NYST a comparé cette Cyprine à *C. planata* J. Sow., de l'argile de Londres, espèce réunie par DESHAYES, probablement à tort, à *C. scutellaria*, parce qu'elle a aussi deux angles décurrents, et encore mal connue sous le rapport de la constitution de la charnière. Cependant, d'après l'un des dessins de la planche 619 du *Mineral Conchology*, les deux dents cardinales de la valve droite seraient bien plus divergentes et la seconde dent cardinale bien plus étroite que chez la coquille des environs de Bruxelles.

Mais on se demande pourquoi l'auteur a négligé de comparer sa nouvelle espèce à *C. rotundata* A. BRAUN, de l'Oligocène, avec laquelle elle offre de grandes affinités, car elle appartient au même groupe, caractérisé par l'étroitesse de la cardinale antérieure de la valve gauche. Une comparaison des deux espèces montre que *C. Roffiaeni* n'a pas la forme courte et cordiforme de la généralité des valves adultes du fossile oligocène; qu'il a le côté antérieur plus allongé et plus élargi, la lunule plus enfoncée, une callosité au haut de la grande fossette cardinale de la valve gauche beaucoup plus individualisée et développée, la grande dent cardinale de la valve droite plus courte.

Quant à *C. perovalis* von Koenen, de l'Oligocène inférieur allemand, il se différencie de *C. Roffiaeni* par l'étroitesse de la cardinale postérieure de la valve droite.

La rencontre du genre *Cyprina* dans les sables de Wemmél est un fait fort intéressant. En effet, ce genre forme avec quelques autres, tels que *Astarte* et *Chenopus*, en quelque sorte l'avant-garde, au retour, d'une série de formes qui avaient disparu momentanément de l'Europe occidentale, durant l'Eocène moyen, sous l'influence de l'établissement d'un régime plus chaud.

Rare dans les sables de Wemmél, on le rencontre déjà abondamment peu après, dans les sables d'Assche, malheureusement sous forme d'empreintes et de moules internes en fort mauvais état et peu utilisables eu égard aux difficultés de détermination qu'offrent les coquilles de ce genre, spécifiquement aussi peu caractérisées.